

| LA BOURSE | |
|----------------|--------|
| Closure d'hier | Bourse |
| For | 800 — |
| Arg. | 87 — |
| Francs | 263 — |
| Lires | 145 — |
| Dinariques | 72 50 |
| Leis. | 22 25 |
| Marks | 1 12 |
| Levas | 24 50 |

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

laissé, dire. laisser-nous libérer, condamner, emprisonner, laisser-nous pendre, mais publiez nos pensées.

PAUL-Louis COURIER.

N° 922

4me Année. — No 918

VENDREDI

3

NOVEMBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 8

TELEGRAMME : BOSPHORE-PERA.

Téléphone Péra 2089.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS

| | |
|--------------------|----------|
| Ltrs. | Ltrs. |
| Constantinople...9 | 5. |
| Province.....11 | 6. |
| Etranger frs...100 | frs...80 |

LE RÈGLEMENT DE LA PAIX ORIENTALE

Seule une délégation nationaliste représentera la Turquie à la Conférence

Les prétentions russes

« On ne peut pas se passer de nous », disait superbelement au correspondant du *Weekly Dispatch*, à Gênes, Tchitchérine, répondant aux attaques de journaux opinant que la Russie, ruinée et conduite à l'abîme par le bolchévisme, n'était qu'une quantité négligeable. Jusqu'au XVIII^e siècle, l'Europe s'était passée des Russes et ne s'en était pas plus mal trouvée. Au contraire, même, pourrait-on dire. Mais les temps ont évolué. La Russie, jusqu'alors foncièrement asiatique, s'est européanisée, du moins à la surface — le mot de Napoléon Ier est toujours vrai, l'orgie bolchéviste l'a démontré — et elle était devenue un des facteurs déterminants de l'équilibre européen, cet équilibre qui a été tant railé et qui, cependant, ne laissait pas d'avoir du bon.

Un point de vue politique, il n'est pas permis d'ignorer la Russie. Au point de vue économique, abstraction faite des théories d'une certaine école, trop puissante, malheureusement, de tout rapporter au mercantilisme et de subordonner les nécessités de la politique aux contingences de celui-ci, la Russie peut jouer un rôle du premier ordre dans la production mondiale et dans la concurrence internationale. Elle devait donc fatallement reprendre son ancien rang. Bolchéviste ou non, la Russie, dès que l'occasion se présenterait, serait appelée à avoir voix au chapitre européen. Aujourd'hui, cette occasion est venue pour elle avec la question des Détroits et la Conférence de la paix entre la Turquie et la Grèce. Et les Soviets comptent bien non seulement dire leur mot, mais mettre la question russe au premier plan.

A Gênes, malgré les acclamations dont des bâdauds, atteints d'hystérie politique, saluaient Tchitchérine et ses « kamarates » du Soviet, les Russes comparaient plutôt comme des accusés. C'étaient des failles qui sollicitaient un concordat, la menace à la bouche, c'est vrai, mais enfin c'était pour eux une cause d'inferiorité. A Cannes et à La Haye, on les traitait un peu en parias, en dépit de tous les égards protocolaires. Or, ils ne veulent plus qu'il en soit ainsi à Lausanne. Que les Soviets soient ou non reconnus gouvernement légal et régulier, ils entendent entrer non par une porte dérobée, mais par la grande porte cochère. La Russie doit siéger à la Conference par inter pares. C'est le sens des notes que Tchitchérine a adressées le 22 septembre au Foreign Office et le 21 octobre au Foreign Office et à la Consulta.

On avait pensé avoir trouvé un moyen d'éluder la question préjudiciable de la reconnaissance des Soviets qui était à la base de leur convocation à la Conference, en scindant celle-ci en deux : une générale, réglant les problèmes de la paix ; l'autre spéciale, déterminant le statut des Détroits.

Les Soviets ont protesté contre cette procédure. D'après le texte de l'invitation à la Conference qui a été publié, il ne semble pas que les Alliés soient disposés à accéder aux prétentions moscovites. La seule concession qu'ils soient consenties est qu'il n'y aura qu'une seule conférence, mais où les questions seront séries pour être discutées séparément. Or, c'est justement ce que les Soviets déclarent inadmissible. Pour eux, il ne doit point y avoir de cloisons étanches isolant les questions les unes des autres ; toutes doivent être connexes.

Dans sa note du 21 octobre, Tchitchérine a déclaré expressément que la Russie ne saurait accepter une invitation à une conférence supplémentaire quelconque où la question des Détroits seule serait discutée, car « cette question ne peut être mise à l'écart et réglée séparément ». S'il n'y a plus de conférence supplémentaire, la condition essentielle d'un règlement particulier et indépendant des autres problèmes pour la question des Détroits subsiste toujours.

D'ailleurs, la conclusion de la note indique clairement le but auquel visent les Soviets. Qu'on les invite à la Conference sans vouloir, au préalable, les reconnaître officiellement, peu importe. Cette formalité juridico-politique se trouvera forcément accomplie après la Conference si les Russes siègent à Lausanne de la façon qu'ils requièrent. La note de Tchitchérine ne laisse aucun doute. En effet, elle se termine ainsi : « Vu la réunion prochaine de la Conference qui doit examiner les problèmes généraux du Proche-Orient, le gouvernement russe informe les Puissances qu'il exige de participer à ladite Conference sur les mêmes bases et aux mêmes conditions que les autres parties contractantes. » Après cela, impossible de ne pas reconnaître les Soviets.

Quant aux réclamations de la Russie pour l'admission de l'Ukraine et des Républiques transcaucasiennes à la Conference, il ne semble pas qu'elle insiste sur cette mauvaise plaisanterie. Les gouvernements soviétiques de Kiev, de Tiflis, d'Ervan et de Chamakha ne sont que les humbles domestiques de celui de Moscou. La prétention de les faire siéger à Lausanne, sous prétexte qu'ils sont riverains de la mer Noire ou que les modalités de leur existence dépendent de la liberté de la mer Noire et, partant, des Détroits, ne saurait se souffrir en bonne logique. Pourquoi pas le Daghestan pendant qu'on y est ? A ce compte, le Danube étant leur voie naturelle d'accès à la mer Noire pour l'écoulement de leurs produits, la Hongrie, l'Autriche, voire la Bavière devraient être invitées à la Conference.

Mais il y a autre chose de bien plus grave. C'est la résolution de la Russie de soulever à la Conference la question de la Bessarabie. Et les Soviets ne cachent pas qu'ils sont décidés à la trancher

par les armes si la Conference ne la résout pas en leur faveur. Une nouvelle guerre sortirait de la Conference de la paix ?

A. de La Jonquier.

Les relations entre le gouvernement d'Angora et celui de la Sublime Porte

Une personnalité autorisée appartient à la Grande Assemblée Nationale à fait les déclarations suivantes au correspondant du *Tevhid El-kiar* :

Le gouvernement nationaliste, pendant tout le temps qu'une occupation militaire exerce son administration sub-istère à Constantinople ne consent pas à y étendre l'application de l'administration civile nationaliste fut-ce jusqu'à la conclusion de la paix. Il ne reconnaît pas davantage en Constantinople une organisation se prévalant du titre de gouvernement quelconque.

Il appartient à cette organisation de se tirer d'affaires là-bas en balançant ses recettes et ses dépenses sans songer à l'envoi de délégation aux conférences. C'est-là un droit qui n'appartient qu'à notre gouvernement national.

Sous ce rapport la nouvelle d'après laquelle Tahsin bey, évalué, serait nommé en cette qualité à Constantinople par le gouvernement nationaliste est sans fondement.

La Sublime Porte doit considérer le note veille remise par Hamid bey aux représentants des puissances, comme une réponse suffisante à son télégramme.

1. a note d'Angora est considérée comme satisfaisante

Paris, 1. (Dépêche Havas) — Dans les milieux français, on considère comme satisfaisante la note du gouvernement de la Grande Assemblée Nationale d'Angora concernant son adhésion à la conférence de Lausanne.

Concernant l'objection faite par le gouvernement d'Angora au sujet de la participation du gouvernement de Constantinople à cette conférence par suite de l'inclusion du dit gouvernement dans le message d'invitation des Alliés, on considère que cela ne concerne pas les Alliés, et qu'il appartient aux dirigeants de Constantinople et d'Angora de se mettre d'accord, comme lors des précédentes négociations, pour régler leur représentation à la conférence de Lausanne.

Des échanges de vues interviendront entre Paris, Londres et Rome et des disposition seront prises pour assurer la réunion de la conférence au jour et lieu convenus.

La Turquie à la conférence de Lausanne

Angora 10 — Ismet pacha, commissaire aux affaires extérieures est nommé président de la délégation à la conférence de la paix, et Riza Nour bay commissaire de la santé et de l'assistance sociale, 2me délégué.

Les conseillers de la délégation sont :

Moustafa Chéref b-y ex-ministre du commerce et de l'agriculture, Zekîî et Zulfi bey députés, Chukri bey ex-directeur des émi-

grés, Tahir bey mustéchar de la justice, le lieutenant colonel Tevfik bey et Chevket bey directeur du département de la marine.

**

Hamid bey et Seneddine bey qui sont aussi conseillers de la délégation partiront de Constantinople pour aller rejoindre les délégués nationalistes.

Ainsi qu'il avait été dit, Réchid Safvet bey est le secrétaire général de la délégation.

Sait Djelal et Ali bey figurent parmi les secrétaires.

La délégation, secrétaires compris, est composée d'une trentaine de personnes.

Les Observateurs des Etats-Unis à la Conférence de Lausanne

Paris, 1er. T. H. R. — Le gouvernement des Etats-Unis nomma comme observateurs à la conférence de Lausanne, M. Greve, ministre des Etats-Unis en Suisse et l'amiral Bristol.

Les Etats balkaniques coopéreront à Lausanne

Une dépêche urgente d'Athènes en date d'hier nous apporte les détails suivants sur la coopération des Balkaniques à la conférence de Lausanne :

De source autorisée on connaît que des pourparlers ont lieu entre les quatre Etats balkaniques au sujet de leur attitude à la prochaine Conférence. L'initiative de ces pourparlers est due à M. Vénizélos. On assure, en outre, qu'une rencontre des ministres des affaires étrangères de Grèce, de Serbie, de Roumanie et de Bulgarie aura lieu avant l'ouverture de la Conférence à l'effet de fixer un programme de collaboration absolue sur toutes les questions affectant les intérêts des puissances balkaniques. Les cercles compétents sont optimistes quant à l'issue de ces négociations.

Un télégramme urgent de M. Vénizélos, transmettant des instructions se rapportant aux pourparlers ci-dessus, a motivé la réunion du conseil des ministres en séance extraordinaire.

M. Politis quitte demain Athènes pour Belgrade où est attendu aussi M. Stamboulisky.

PRÉS DES TOMBES...

Dans le clair matin de cette journée d'automne, dorée de soleil et gracieuse de vie, je pense à l'humanité qui n'est plus à tous ceux qui ont cessé de souffrir.

C'était hier leur fête, dans la mémoire et dans le cœur des vivants. Vers les jardins silencieux des fantômes et des ombres où il semble que ressuscitent souvent les visages, les afflictions, les regrets, par dessus la fraternité des tombes, la foule entreprit son pèlerinage annuel. En dépit des années qui auront passé sur les deuils et des sentiments nouveaux que le temps aura fait naître parmi de la résignation, de l'oubli, la pensée, en ce jour de mélancolie profonde va vers ceux qui ne sont plus chez eux, autour de nous. Leur souvenir domine, de toute la majesté de l'inconnu lointain, l'humanité terrestre.

C'est de la mort qui revient ainsi, avec un peu de souffrance, avec beaucoup de tristesse assombrir davantage nos pensées déjà sombres. On se remémore ce qui fut, ce qui devait être. Et l'on médite sur tous les rêves trop évanouis, sur toutes les illusions trop tôt fanées, sur tout ce qui, n'étant plus, méritait certainement de continuer à être.

Le jour des morts ! Ce sont là des heures, une fois l'an, qui leur appartiennent toutes aux chers disparus. Les plus oubliés ne les ont pas oubliés hier. Il y a des fleurs autour des portraits, des fleurs sur les tombes pour parfumer la résurrection radieuse du Souvenir.

Et il semble que de toutes les clarées qui nous rejoignent, de tous les charmes qui sont censés être la vie, une même plainte épouvantable s'ègre : « Meurent gula palus es... »

C'est entendu... Et cela peut-être vont mieux ainsi.

P. S.

NOS DÉPÉCHES

Le procès des responsables

Athènes, 1er novembre. Le colonel Gonatas, président du comité révolutionnaire a démenti les nouvelles d'après lesquelles le procès des responsables serait ajourné.

Il a déclaré que l'armée, la flotte, les réfugiés et la morale infligeraient un châtiment exemplaire à tous les coupables de la catastrophe.

(Bosphore)

M. Vénizélos à Londres

Londres, 1er novembre. M. Cauchamanos, ministre de Grèce, télégraphie à son gouvernement que M. Vénizélos a eu aujourd'hui une entrevue avec lord Curzon et avec M. Bonar Law.

(Bosphore)

Athènes, 1er novembre

M. Vénizélos a fait parvenir une longue dépêche au ministère des affaires étrangères rendant compte de ses entretiens avec M. Bonar Law et lord Curzon et exposant ses prévisions sur les travaux de la conférence. M. Vénizélos relève que l'intérêt suprême de la Grèce et des autres Etats balkaniques exige la formation d'un front balkanique uni à la conférence de paix qui ne manquera pas de soulager des difficultés. On prévoit que les travaux de la conférence se prolongeront assez longtemps.

(Bosphore)

La crise miniérale en Bavière

Munich, 1er nov. T.H.R. — La crise miniérale en Bavière continue. Le conseiller Meyer ayant refusé la présidence du conseil.

IN MEMORIAM

La cérémonie d'hier

AU CIMETIÈRE LATIN DE FÉRIKEUY

415me R.I., sous le commandement du colonel Hugues, faisaient la haie, tandis qu'un détachement de fusiliers-marins de l'Edgar Quinet stationnait à l'entrée de la Chapelle du cimetière, et que dans les allées adjacentes, s'alignaient les délégations des troupes du Corps d'Occupation Français de Constantinople et des unités de la marine française.

A 10 heures, salués par les accents de la « Marseillaise », arrivait le général Pélie, Haut-Commissaire de la République, suivi par le général Charpy, commandant du corps d'occupation et l'amiiral Dumensil, commandant la division navale du Levant qui se dirigeait dans la chapelle du cimetière à la tête du cortège officiel, pendant que les compagnies de 415e et les détachements de marines présentaient les armes.

La cérémonie religieuse Elle fut simple, mais imposante et émouvante à la fois.

La chapelle était également décorée de fanions de drapeaux français.

Dans l'assistance on remarquait :

Le général Priou, commandant l'Infanterie du C.O.F.C. et le général Filorneau, M. L. Santi, consul général de France; les officiers de l'état-major du Q.G. français, de la division navale et des différentes armes du corps d'occupation français de Constantinople : M. Robert Chapsal, secrétaire d'ambassade, l'officier délégué de la mission militaire anglaise, l'officier délégué de la mission militaire polonaise, le caïmacan Chekib bey, le général Izet Fouad pacha, Ahmed Raghib bey, secrétaire général de l'association des anciens élèves turcs des Universités franç

lonie française, de l'U.N.C. du corps enseignant français, des Eclaireurs de France, etc. etc.

La messe, servie par un marin et un soldat, a été dite par M. l'abbé Le Boët, aumônier de la division navale, assisté de M. Souris, aumônier militaire qui a prononcé une émouvante homélie.

Evocant l'immortel souvenir des soldats morts pour la France, il invite l'auditoire à « songer à ceux qui ont payé de leur vie notre salut ». Retraçant ensuite le calvaire de la France et de ses fils héroïques, il dit comment cette jeunesse mourant pour elle, suit la conduite au triomphe, à la victoire, et que, « pour la sécurité pleine de notre triomphe, il fallait rester à l'école suggestive de nos morts ».

La place nous manque pour reproduire intégralement cette oraison funèbre, nous nous bornerons à en citer la péroration :

« N'oublierez pas les morts qui ont sauvé la Patrie, sans avoir encore trouvé, à cause de nos indifférences, le lieu de leur repos éternel. C'est beau et bien français d'entourer leurs tombes de fleurs et de parer leurs croix de la cocarde du souvenir. Mais une prière, un sacrifice, une messe pour leur âme, serait peut-être le ciel qu'ils attendent ouvert. Et nous n'y pensons pas. Et le sort de leur âme nous touche à peine, ou bien beaucoup ne donnent aux disparus qu'une attention frivole, satisfaisent de quelques cérémonies vaines, d'où ne s'exhalera aucune supposition profonde du cœur.

C'est un contre-sens de la gratitude chrétienne et même patriotique.

L'église dans ce jour nous invite à accomplir ce devoir de mère reconnaissante avec une éloquence que la liturgie sacrée rend particulièrement saisissante en ce jour : *Requiem eternam dona eis Domine.*

Oh Dieu qui protéges les Francs, à tous ceux qui sont tombés pour la France, donnez le repos éternel.

A tous ceux qui ont été ensevelis, côté à côté dans la même fosse n'ayant qu'une capote pour linceul et un peu de paix comme cercueil, donnez le repos éternel.

A tous ceux qui reposent seuls, abandonnés, sans nom, sans croix, sans inscriptions, donnez le repos éternel.

A tous ceux qui n'ont plus personne au foyer pour murmurer leur nom et s'agenouiller sur leurs tombes, donnez le repos éternel.

A tous ceux qui se sont endormis dans la terre étrangère dans une mort obscure patiemment acceptée, donnez le repos éternel. Amen !

Durant la messe la musique du 415ème exécute, la marche funèbre de Chopin et les chants liturgiques furent chantés par la chorale militaire de la « Maison du Soldat » sous la direction de M. l'Aumônier Souris, et accompagnés, à l'harmonium, par M. Bischoff, organiste.

A l'offertoire, M. Gabell, Baryton de la Chorale, chante avec ame le Solo « Patrie », air de Kyssor : « Euge le pauvre martyr obscur, humble héros de l'heure ! »

Après le service divin l'assistance s'est rendue dans la partie du cimetière réservée aux soldats français.

L'absoute

Au pied du calvaire s'élevant sur cet emplacement réservé aux tombes françaises, avaient été déposées plusieurs couronnes parmi lesquelles se détachent celles du général Charpy, de l'amiral et des officiers de la Division Navale, et de la légation ottomane.

La foule assista, alo s, à l'absoute qui fut donnée par M. l'abbé Le Boët, tandis que M. l'Aumônier Souris bénissait les tombes.

Le général Charpy prononça ensuite un discours inspiré de plus pur patriottisme ; puis le général Izet Fouad pacha, et le caïmacam Chekib bey, délégué du prince héritier du gouvernement de la Turquie, prononcèrent successivement une allocution de circonstance, et cette solennité annuelle de commémoration put fin par un défilé des soldats et des marins devant le général Pellié.

HILDEBERT CH. DE ZARA.

Paris, 1er T.H.R. — A l'occasion de la fête des morts, la population parisienne, fidèle à la touchante coutume, visita et fleura les tombes des Morts des diverses nécropoles de la capitale. Dans les églises, les autels particulièrement consacrés aux morts furent couverts de fleurs. Les fidèles assistèrent, en nombre inaccoutumé aux services funèbres.

Les cimetières du front reurent également de nombreuses visites, et, aux abords des gares de l'Est et du Nord, fut, dès hier, une affluence énorme de voyageurs qui, chargés de fleurs, vont prier sur la tombe de leurs chers disparus, morts pour la France.

La Commission des Réparations à Berlin

Berlin, 1er octobre. — La commission des Réparations commença mardi les négociations. La séance fut ouverte par le chancelier Wirth auquel M. Barthou répondit que l'idée dominante du programme Wirth serait un emprunt international préalable à toute réforme financière, la commission des réparations renonçant en faveur de cet emprunt à son droit de priorité sur les ressources du Reich. Le point de vue de la Commission est de traiter premièrement le problème de la stabilisation du Mark.

M. Hermès et Schröder lurent des rapports détaillés, au cours de cette première séance. Les délégués de la commission posèrent des questions à plusieurs reprises. La séance privée de la commission des réparations fut ensuite ; elle fut consacrée surtout à la discussion du projet Delacroix.

Moustafa Kémal pacha parle de la nouvelle Turquie

C'est M. Vaucher, envoyé spécial du Petit-Parisien qui a interviewé à Brousse Moustafa Kémal pacha et qui publie en ces termes ces questions et les déclarations du généralissime turc. Nous en donnons ici quelques extraits :

Il fais part au pacha du sentiment de crainte que provoque dans tous les meilleurs français d'Orient le mouvement xenophobe qui semble prendre sa source à Angora. Je lui parle de tous les intérêts français légitimes actuellement à Smyrne, Brousse et d'autres villes de l'intérieur par la politique kémaliste. Je lui exprime le douleur étonnamment des Français en Orient de voir l'objet de difficultés sans nombre, au moment où la politique tarophile de la France provoque des critiques chez nos alliés de la grande guerre, la Serbie et la Roumanie en particulier.

Il est trop informé pour ne pas savoir que depuis quelques semaines, français et étrangers généralisés en Anatolie ont une tendance à liquider leurs affaires et à quitter un pays où le nationalisme est à l'état aigu et où ils sentent qu'ils n'auront plus, si cet état de choses continue, qu'à suivre l'exode des populations chrétiennes autochtones.

« Vous venez, me dit Moustafa Kémal, de parler des intérêts européens et français en particulier, en Orient. Avant tout, il importe de savoir que le gouvernement de la grande Assemblée nationale de Turquie n'acceptera jamais le maintien des capitulations. Si les sujets étrangers pensent profiter comme avant des capitulations, ils se trompent. Les capitulations n'existent pas pour nous, et elles n'existeront jamais. Mais à condition de reconnaître pleinement et dans tous les domaines l'indépendance de la Turquie, les portes seront largement ouvertes à tous les étrangers. Conformément aux conventions qui se conclueront entre la Turquie et les grandes Puissances, nous vivrons en bonnes relations avec les étrangers. Je vous assure que l'inquiétude qui se manifeste dans les meilleurs alliés à ce sujet n'a pas de raison d'être. Nous voulons vivre en bonne amitié avec les Français qui ont des affaires dans notre pays. Ce sont peut-être nos ennemis qui poussent les étrangers à avoir peur de la nouvelle situation qui leur est faite, afin de créer en Europe un courant d'opinion qui nous soit hostile. La Turquie est assez vaste, assez riche pour eux et pour nous. Il y a des problèmes économiques que nous ne pourrons pas arriver à résoudre par nos propres forces et avec nos seuls capitaux. Nous devons chercher des amis pour nous aider. Il est tout naturel que notre population ait des sentiments amicaux pour la France, car nous avons vu et nous voyons tous les jours que l'opinion publique française est favorable à la Turquie. »

N'y a-t-il pas, actuellement, demandé à Moustafa Kémal, des pourparlers entre le gouvernement d'Angora et l'Angleterre ?

Aujourd'hui, après la chute de Lloyd George, un nouveau cabinet est venu au pouvoir, mais nous ne sommes pas encore entrés en relations avec lui. Pour juger des sentiments et des intentions de l'Angleterre envers la Turquie, nous devons d'abord voir s'ouvrir le cœur des diplomates anglais. Nous constatons, il est vrai, qu'une grande partie de la nation britannique nourrit maintenant des sentiments non hostiles à la Turquie, mais dans les affaires, les sentiments ne suffisent pas pour échouer à un résultat concret satisfaisant pour les deux parties. »

Une dernière question, dis je à Moustafa Kémal pacha, avant de prendre congé : est-il exact comme certains députés d'Angora me l'ont affirmé, que Constantinople ne sera jamais capitale de Turquie et que le siège du calife serait transporté soit à Brousse soit à Angora ?

« Aucune décision définitive n'a encore été prise à ce sujet, me dit Kémal pacha en me faisant ses adieux, il faut attendre la conclusion de la paix pour choisir notre capitale future. »

Le secret des radiotélégrammes

Paris, 1er nov. T.H.R. — Un inventeur français, M. Edouard Belin, imagine un appareil assurant le secret des radiotélégrammes.

Berlin, 1er nov. T.H.R. — Krassine qui avait l'intention d'aller en Italie, ajoura son départ. Il reste actuellement à Berlin.

Les élections en Angleterre

Londres, 1er T.H.R. — Les organisations politiques dans la plupart des collèges électoraux du pays ont déjà choisi leur candidats, mais des décisions finales n'ont pas encore été prises dans certaines localités.

Tout l'intérêt est maintenant centralisé dans la situation prévalant dans certains collèges représentés jusqu'ici par les communistes libéraux et dans lesquels les organisations de conservateurs ont maintenant décidé de présenter des candidats indépendants.

Le quartier général conservateur laisse les mains libres aux comités locaux et, dans plusieurs cas, il a été promis à des candidats coalitionnistes libéraux que des conservateurs locaux leur maintiendraient leur appui. Dans d'autres, cependant, des luttes entre les deux ailes de l'ancien gouvernement coalitionniste sont probables. Reste à savoir si le parti de M. Lloyd George introduira parallèlement, dans d'autres collèges, comme cela fut suggéré, des libéraux coalitionnistes pour enlever des sièges aux candidats conservateurs. Si une telle mesure était envisagée, elle doit être entreprise dès les 48 heures, car la nomination des candidats sera terminée samedi matin.

— M. Lloyd George souffre d'un léger rhumatisme et de maux de gorge, résultant de ses fatigues pendant la campagne électorale. Il a été obligé de renoncer à des visites qu'il devait faire demain, à Bristol et à Bath.

M. Dawson, un des médecins du roi, a conseillé à M. Lloyd George un repos de deux ou trois jours comme absolument nécessaire.

On espère cependant que l'ex-premier ministre se mieux porter afin de pouvoir parler au meeting安排 à Londres, pour la journée de samedi.

Londres, 1er T.H.R. — On annonce aujourd'hui d'autres nominations qui sont les suivantes :

Ministre de l'air : Sir Samuel Hoare, qui est l'un des leaders des jeunes conservateurs et qui a autrefois rendu de grands services comme membre du conseil municipal de Londres;

Ministre du Travail : Sir Montague Barlow, qui était secrétaire parlementaire de ce ministère dans le cabinet précédent;

Ministre des Travaux Publics : Sir John Baird, qui a également servi dans le ministère précédent, il était auparavant dans le service diplomatique, et, pendant la guerre il servit comme officier au service des renseignements.

Solitaire-Général : T.W. Inskip, qui est un avocat bien connu et qui pendant la guerre était chef du département naval des conseillers légistes de l'Amirauté;

Ministre des Postes : Neville Chamberlain, frère de M. Austen Chamberlain, ex-lord maire de Birmingham dirige d'importantes affaires dans cette ville dont il est actuellement conseiller municipal.

Ministre des Pensions : G.G. Tryon, qui avait été sous-secrétaire d'Etat au parlementaire de ce département sous le gouvernement coalitionniste de M. Lloyd George.

Les nouvelles nominations aux postes de sous-secrétaire comprennent des noms importants : G.F. Stanley, frère de lord D'arcy, devient sous-secrétaire du ministère de l'intérieur.

Le sous-secrétaire des affaires étrangères est confié à Ronald Mac Neill, qui a une carrière de journaliste et de voyageur. La presse rappelle à chaque fois que l'opinion publique française est favorable à la Turquie. »

Il y a des problèmes économiques que nous ne pourrons pas arriver à résoudre par nos propres forces et avec nos seuls capitaux. Nous devons chercher des amis pour nous aider. Il est tout naturel que notre population ait des sentiments amicaux pour la France, car nous avons vu et nous voyons tous les jours que l'opinion publique française est favorable à la Turquie. »

N'y a-t-il pas, actuellement, demandé à Moustafa Kémal, des pourparlers entre le gouvernement d'Angora et l'Angleterre ?

Aujourd'hui, après la chute de Lloyd George, un nouveau cabinet est venu au pouvoir, mais nous ne sommes pas encore entrés en relations avec lui. Pour juger des sentiments et des intentions de l'Angleterre envers la Turquie, nous devons d'abord voir s'ouvrir le cœur des diplomates anglais. Nous constatons, il est vrai, qu'une grande partie de la nation britannique nourrit maintenant des sentiments non hostiles à la Turquie, mais dans les affaires, les sentiments ne suffisent pas pour échouer à un résultat concret satisfaisant pour les deux parties. »

Le commandant de l'armée de Thrace, Moustafa Kémal pacha, avant de prendre congé : est-il exact comme certains députés d'Angora me l'ont affirmé, que Constantinople ne sera jamais capitale de Turquie et que le siège du calife serait transporté soit à Brousse soit à Angora ?

« Aucune décision définitive n'a encore été prise à ce sujet, me dit Kémal pacha en me faisant ses adieux, il faut attendre la conclusion de la paix pour choisir notre capitale future. »

N'y a-t-il pas, actuellement, demandé à Moustafa Kémal, des pourparlers entre le gouvernement d'Angora et l'Angleterre ?

Aujourd'hui, après la chute de Lloyd George, un nouveau cabinet est venu au pouvoir, mais nous ne sommes pas encore entrés en relations avec lui. Pour juger des sentiments et des intentions de l'Angleterre envers la Turquie, nous devons d'abord voir s'ouvrir le cœur des diplomates anglais. Nous constatons, il est vrai, qu'une grande partie de la nation britannique nourrit maintenant des sentiments non hostiles à la Turquie, mais dans les affaires, les sentiments ne suffisent pas pour échouer à un résultat concret satisfaisant pour les deux parties. »

Le commandant de l'armée de Thrace, Moustafa Kémal pacha, avant de prendre congé : est-il exact comme certains députés d'Angora me l'ont affirmé, que Constantinople ne sera jamais capitale de Turquie et que le siège du calife serait transporté soit à Brousse soit à Angora ?

« Aucune décision définitive n'a encore été prise à ce sujet, me dit Kémal pacha en me faisant ses adieux, il faut attendre la conclusion de la paix pour choisir notre capitale future. »

N'y a-t-il pas, actuellement, demandé à Moustafa Kémal, des pourparlers entre le gouvernement d'Angora et l'Angleterre ?

Aujourd'hui, après la chute de Lloyd George, un nouveau cabinet est venu au pouvoir, mais nous ne sommes pas encore entrés en relations avec lui. Pour juger des sentiments et des intentions de l'Angleterre envers la Turquie, nous devons d'abord voir s'ouvrir le cœur des diplomates anglais. Nous constatons, il est vrai, qu'une grande partie de la nation britannique nourrit maintenant des sentiments non hostiles à la Turquie, mais dans les affaires, les sentiments ne suffisent pas pour échouer à un résultat concret satisfaisant pour les deux parties. »

Le commandant de l'armée de Thrace, Moustafa Kémal pacha, avant de prendre congé : est-il exact comme certains députés d'Angora me l'ont affirmé, que Constantinople ne sera jamais capitale de Turquie et que le siège du calife serait transporté soit à Brousse soit à Angora ?

« Aucune décision définitive n'a encore été prise à ce sujet, me dit Kémal pacha en me faisant ses adieux, il faut attendre la conclusion de la paix pour choisir notre capitale future. »

N'y a-t-il pas, actuellement, demandé à Moustafa Kémal, des pourparlers entre le gouvernement d'Angora et l'Angleterre ?

Aujourd'hui, après la chute de Lloyd George, un nouveau cabinet est venu au pouvoir, mais nous ne sommes pas encore entrés en relations avec lui. Pour juger des sentiments et des intentions de l'Angleterre envers la Turquie, nous devons d'abord voir s'ouvrir le cœur des diplomates anglais. Nous constatons, il est vrai, qu'une grande partie de la nation britannique nourrit maintenant des sentiments non hostiles à la Turquie, mais dans les affaires, les sentiments ne suffisent pas pour échouer à un résultat concret satisfaisant pour les deux parties. »

Le commandant de l'armée de Thrace, Moustafa Kémal pacha, avant de prendre congé : est-il exact comme certains députés d'Angora me l'ont affirmé, que Constantinople ne sera jamais capitale de Turquie et que le siège du calife serait transporté soit à Brousse soit à Angora ?

« Aucune décision définitive n'a encore été prise à ce sujet, me dit Kémal pacha en me faisant ses adieux, il faut attendre la conclusion de la paix pour choisir notre capitale future. »

N'y a-t-il pas, actuellement, demandé à Moustafa Kémal, des pourparlers entre le gouvernement d'Angora et l'Angleterre ?

Aujourd'hui, après la chute de Lloyd George, un nouveau cabinet est venu au pouvoir, mais nous ne sommes pas encore entrés en relations avec lui. Pour juger des sentiments et des intentions de l'Angleterre envers la Turquie, nous devons d'abord voir s'ouvrir le cœur des diplomates anglais. Nous constatons, il est vrai, qu'une grande partie de la nation britannique nourrit maintenant des sentiments non hostiles à la Turquie, mais dans les affaires, les sentiments ne suffisent pas pour échouer à un résultat concret satisfaisant pour les deux parties. »

Le commandant de l'armée de Thrace, Moustafa Kémal pacha, avant de prendre congé : est-il exact comme certains députés d'Angora me l'ont affirmé, que Constantinople ne sera jamais capitale de Turquie et que le siège du calife serait transporté soit à Brousse soit à Angora ?

« Aucune décision définitive n'a encore été prise à ce sujet, me dit Kémal pacha en me faisant ses adieux, il faut attendre la conclusion de la paix pour choisir notre capitale future. »

N'y a-t-il pas, actuellement, demandé à Moustafa Kémal, des pourparlers entre le gouvernement d'Angora et l'Angleterre ?

Aujourd'hui, après la chute de Lloyd George, un nouveau cabinet est venu au pouvoir, mais nous ne sommes pas encore entrés en relations avec lui. Pour juger des sentiments et des intentions de l'Angleterre envers la Turquie, nous devons d'abord voir s'ouvrir le cœur des diplomates anglais. Nous constatons, il est vrai, qu'une grande partie de la nation britannique nourrit maintenant des sentiments non hostiles à la Turquie, mais dans les affaires, les sentiments ne suffisent pas pour échouer à un résultat concret satisfaisant pour les deux parties. »</p

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
A CHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han, 46
Téléphone : Péra 2429

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par sonmission sous ph cacheté, la fourniture des effets d'habillement ci-après :

27 costumes (1 avec stambouline et 26 avec veste croisée).

57 paletots.

46 imperméables en toile caoutchoutée.

13 paires de souliers.

Les offres pour cette fourniture seront acceptées jusqu'au 10 novembre 1922 à midi.

Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont invitées à se présenter au Bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier des charges.

Constantinople, le 21 octobre 1922.

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le *Takvih-Vekâ'î* du 6 Janvier 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contradiction avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû ».

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passe ce délai, les porteurs d'actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictées par le présent Décret. »

Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessous spécifiées.

Banque Hollandaise

pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam
Capital : Fl. 25,100,000 dont
versé : Fl. 5,100,000

Succursale
de Constantinople
Galata, Rue Voivoda No 102
TEL. PERA 21212
Toutes opérations de banque

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital... Lstg. 1.000.000
Siège Central à CONSTANTINOPLE
GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Péra 3010-3018 (quatre lignes)

Successiale de STAMBOL
STAMBOL, Kenadji Han.

En face du Bureau Central des Postes
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabistan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCESSRALE DE SMYRNA

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDIRMA

Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cernhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise).

Les bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salles perfectionnées, de diverses dimensions, installées dans une hambre forte.

FEUILLET DU « BOSPHORE » (N° 94)

**L'AMOUR SOUS
LES BALLES**

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

Tous les regards sont fixés vers la porte de la cantine, d'où doivent sortir les « futurs » et les proches invités...

Enfin, Pauline apparaît, toute pale, avec des yeux d'incroyable joie, radieusement joyeuse. Ses bandeaux bruns encadrant la moitié de son visage lui donnent l'air exquis d'une madone de Raphaël.

Sur le seuil, elle s'arrête... On saute, là-bas. Les mains des officiers et

On peut GAGNER 500.000 f.

en achetant une OBLIGATION PANAMA A LOIS payable DIX francs s'occupant et le solde par mensualités en deux ans, conformément à la loi spéciale du 12 mars 1900. Dès lors, le versement devient seul propriétaire du titre comme il était payé complément et l'on a droit à la totalité du lot gagné : tous les titres Panama sortiront aux 25 tirages avec lots de 500.000 à 400 francs.

Numéros de tirage : Liste après tirage.

Demandez rapides jusqu'au 15 NOVEMBRE 1922, MIDI

Billet, ou Mandat-poste de DIX francs à

M. LOUBARESSE, Directeur du CRÉDIT FAMILIAL ALGERIEN

10, rue d'Istiy, ALGERIA

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Numéros de tirage : Liste après tirage.

Demandez rapides jusqu'au 15 NOVEMBRE 1922, MIDI

Billet, ou Mandat-poste de DIX francs à

M. LOUBARESSE, Directeur du CRÉDIT FAMILIAL ALGERIEN

10, rue d'Istiy, ALGERIA

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Le Crédit Familial Algérien est représenté par la loi spéciale du 12 mars 1900 promulguée au Journal Officiel, contre signée par M. le Président de la République Française et les Ministres des Finances et de l'Intérieur. Ce n'est pas une bille de loterie que l'on déclaire après un seul tirage. On participe à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte. Tous les N° seront payés.

Les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.

Tous les titres Panamá sont payés.

Toutes les personnes qui ont acheté des obligations au Crédit Familial Algérien sont également autorisées à participer à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte.